

Horreur banale - 1/3

Je vous laisse le soin d'imaginer...

La jeune fille croisa son regard. Il lui sourit et le visage de l'adolescente s'illumina, l'inondant de sa lumière. C'était la première fois qu'ils se rencontraient et le jeune homme lui plut énormément.

Ses grands yeux ténébreux perchés sur des pommettes saillantes, son fin duvet de presque adulte jouant avec les rayons du soleil sur ses joues lisses et son sourire franc et sincère la firent fondre en un instant. Mais fière comme toutes ses sœurs avant elle, elle sût réprimer tout son enthousiasme. Il ne devait pas penser que la partie serait trop facile, ni surtout qu'il pouvait déjà l'avoir gagnée...

Il s'approcha d'une foulée agile et souple. Il l'avait choisie, elle. Pour ses longs cheveux blonds retenus en une tresse épaisse et soyeuse, pour ses mains si fines à la peau si parfaite et pour son regard si bleu. Elle était son élue, il le savait.

Entamer une discussion fût d'une simplicité extrême. Les adolescents de son âge sont des experts de la formule bateau qui marche – presque - à tous les coups. Celle qu'il choisit ce jour-là n'a que peu d'importance car leur histoire retiendra qu'elle suffit à la faire rire et à se sentir bien d'emblée avec le jeune homme.

Il lui offrit un verre à la terrasse d'un café renommé de la capitale. Elle accepta mais insista pour partager l'addition. Il refusa d'abord, frustré dans son amour-propre de mâle. C'était à lui que revenait le devoir de payer. Elle était son invitée après tout. Elle lui répondit alors que ces principes là avaient vécu, qu'ils représentaient encore la survivance de mœurs d'un autre âge. Age auquel elle refusait d'appartenir.

Elle lui dit encore que ce serait même un honneur pour elle que de la régler, cette addition. Il ne pût s'y résoudre mais en accepta le partage entre leurs deux bourses.

Elle sourit encore et ses iris bordés de soleil exprimaient tout son bonheur du moment. Elle aimait les petites rides au coin des yeux du jeune homme quand l'astre de jour le faisait plisser des paupières. Elle était bien. Lui aussi d'ailleurs semblait détendu et charmé par sa présence à ses cotés.

Ils se levèrent et quittèrent enlacés la terrasse ombragée. Seul le serveur qui débarrassa la table eut un regard de mépris à leur rencontre. Mais où diable allait le monde, se dit-il ?

Il déambulèrent encore quelques temps dans les rues commerçantes et joyeuses, pleines des rires et des cris des enfants qui faisaient courir leurs mères en tout sens.

Puis, le soleil commençant sa lente descente vers la ligne d'horizon, elle lui dit son désir de rentrer chez elle car ses parents l'y attendaient.

Il se proposa pour la raccompagner, les rues ne sont pas sûres, ajouta t-il.

Elle rit alors de son rire si cristallin, rejetant sa tête en arrière dans une cascade de soie blonde après qu'elle eût détaché ses cheveux. Non, il n'y aurait pas de problèmes le rassura t-elle. Elle était grande et forte, non ? Et puis il allait veiller sur elle maintenant, non ?

Ils revinrent vers la place, témoin de leur rencontre, et s'enlacèrent. Elle déposa un baiser frais et parfumé par son rouge à lèvres sur celles de son nouvel ami. Elle passa sa main dans ses cheveux coupés court et l'attira vers elle pour un baiser plus appuyé cette fois. Il y répondit avec fougue, son désir pour elle échappant à toute maîtrise.

Horreur banale - 2/3

Elle rit de plus belle en plaquant son index dressé sur sa bouche.

Revoyons nous demain si tu veux, proposa t-elle. Même endroit, même heure.

Ils se revirent ainsi pendant 17 jours, se découvrant l'un l'autre. Elle le présenta à ses amies et toutes ne partagèrent pas son enthousiasme, mais, polies elles l'acceptèrent. Ils finirent par passer de plus en plus de temps ensemble. Chaque minute où il n'était pas à ses cotés ressemblant à une éternité.

Ses parents comprirent bien vite que leur petite fille leur échappait, fréquentant de plus en plus souvent ses copines, disait-elle. Mais les parents sont rarement dupes très longtemps et ils souriaient dans son dos, heureux de la voir si resplendissante.

Un soir ils sortirent tous en boîte pour fêter l'anniversaire d'une de ses copines.

Les quatre vigiles à l'entrée froncèrent les sourcils, mais s'effacèrent bientôt devant la joyeuse bande aux visages peinturlurés pour l'occasion, et les laissèrent pénétrer dans l'établissement non sans leur avoir rappelé les recommandations d'usage. L'un d'entre eux se surprit même à sourire mais il reprit très vite son regard dur et scrutateur, oubliant déjà ce moment d'insouciance pour reprendre sa veille vers les candidats à l'entrée suivants.

Ce fût un bel anniversaire, ils firent la fête pendant des heures.

Les cadeaux furent appréciés, il y avait participé aussi même s'il n'avait que peu d'attrance pour cette fille dont on fêtait aujourd'hui la naissance. Elle ne l'aimait pas et il le savait. Mais outre ces considérations, le jeune homme était étrangement distant ce soir, lui et la jeune fille ne dansèrent pas de slows. Ils parlaient beaucoup, criaient plutôt, tentant sans trop y parvenir de surmonter la puissance de la sono. Elle lui reprocha sa relative indifférence à son égard, lui demandant ce qui n'allait pas, si elle avait dit quelque chose qu'il ne fallait pas, cherchant à comprendre. En vain.

La boîte s'était remplie depuis leur arrivée, la piste était bondée et les candidats à la danse n'y trouvaient pas tous une place. La musique était forte et variée, le DJ était un pro. Aucun doute la-dessus. Le jeune homme passait une agréable soirée.

Il se leva et s'approcha de son amie, lui décocha son plus désarmant sourire et s'excusa de l'avoir ainsi laissée sans attentions ce soir. Il tendit la main pour lui proposer une danse.

Son amour pour lui explosa à cet instant, le voir comme cela, debout devant elle, souriant, le bras tendu pour une invitation au bonheur finit de la convaincre qu'elle l'aimerait toute sa vie. Il était son élu, elle en était sûre.

Elle prit sa main tendue et se leva, fière et belle dans la lumière éclatante des projecteurs. Il l'entraîna vers la piste.

Se frayant un passage pour elle et lui vers le centre, ce n'est que là qu'il consentit à l'enlacer enfin.

Elle eut un hoquet de surprise, quelque chose n'allait pas.

Elle n'eut jamais le temps de comprendre.

*

Horreur banale - 3/3

Son geste aurait pu passer pour rien d'autre que ce qu'il paraissait, un adolescent qui passerait son pouce dans la ceinture de son jean.

Cela ne fit aucun bruit quand il manœuvra le petit interrupteur dissimulé dans la boucle dorée de son ceinturon de cuir...

*

Flash info de dernière minute

Nous apprenons à l'instant l'explosion d'une bombe portée par un kamikaze dans une boîte de nuit de banlieue. Un premier bilan très provisoire encore ferait état de 42 morts et 121 blessés dont plusieurs très gravement atteints. Une majorité d'adolescents fréquentent très régulièrement cet établissement réputé. On craint déjà un bilan encore plus lourd. Nous vous tiendrons au courant tout au long de la soirée de la suite de cette horrible tragédie.